

**www.e-rara.ch**

## **Histoire universelle depuis le commencement du monde jusqu'à présent**

L'histoire de Perse suivant les auteurs orientaux, des Scythes, Gomerites, Phrygiens, Troyens, Lyciens, Mysiens, Lydiens, Ciliciens ... - avec l'histoire d'Athènes & celle des Lacédémoniens

**Arkstée & Merkus.**

**A Amsterdam, MDCCLXX [1770]**

**ETH-Bibliothek Zürich**

Shelf Mark: Rar 6906: 4 Ed. 2

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-27926>

Chapitre XIV. L'histoire des Mysiens.

---

### **www.e-rara.ch**

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

---

**Nutzungsbedingungen** Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [\[Link\]](#)

**Terms of Use** This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [\[Link\]](#)

**Conditions d'utilisation** Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [\[Link\]](#)

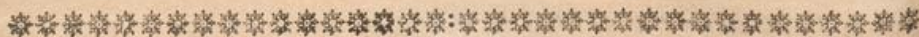
**Condizioni di utilizzo** Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [\[Link\]](#)

## C H A P I T R E XIV.

## L' H I S T O I R E

D E S

## M Y S I E N S.



## S E C T I O N I.

*Description du Pays, des Mœurs, Coutumes, Religion, &c.  
des Habitans.*

SECTION  
I.  
*Histoire  
des Mysiens.*  
Nom.

ON croit que le petit Pays dont il s'agit ici a tiré son nom du mot Lydien *Mysos*, qui signifie un Hêtre, à cause que ces sortes d'Arbres s'y trouvoient en grande quantité. On partageoit la *Mysie* en grande & en petite. La petite *Mysie* étoit située sur la *Propontide*, & s'étendoit de-là jusqu'au Mont *Olympe*, étant bornée par la *Bithynie* & par la *Propontide* au Nord & à l'Occident, par la *Phrygie Mineure* au Midi, & par la *Grande Phrygie* à l'Orient. La grande *Mysie* étoit limitée au Septentrion par la *Phrygie Mineure*, au Midi par l'*Eolie*, à l'Orient par la *Grande Phrygie*, & à l'Occident par la Mer *Egée*. Ce que *Strabon*, que nous avons suivi, appelle la *petite Mysie*, *Ptolomée* l'appelle la *grande*. La première est aussi nommée *Olympène*, d'après le Mont *Olympe*; & *Hellepontiaque*, à cause que quelques Villes, qui en dépendoient autrefois, étoient situées sur l'*Hellepont*. Cette partie de la *Mysie* qui étoit entre l'*Ancyre* de *Phrygie* & le Fleuve *Rhindacus*, est appelée *Abrettane* par *Strabon*, & le reste *Morène*. Le premier de ces noms est souvent donné à toute la *Mysie*. Dans cette partie de la petite *Mysie* qui étoit sur la *Propontide*, se trouvoient les Villes suivantes.

*Cyzicus* ou *Cyzicum*, située dans une Ile de la *Propontide* du même nom, mais jointe au Continent par deux Ponts qu'*Alexandre le Grand* fit construire. La Ville en question tiroit son nom de *Cyzicus* Roi de cette Ile & du Continent voisin, lequel fut tué par l'*Argonaute Jason*, sans que ce dernier en eût le dessein. Cette Ville, au commencement qu'elle fut connue des *Romains*, étoit une des plus grandes & des plus riches de toute l'*Asie*, ce qui la fit appeler par *Florus* la *Rome de l'Asie*, rien n'étant plus beau que ses Murailles, son Port, ses Tours de marbre &c. (a). Les Anciens ont sur-tout vanté la magnificence du plus grand de leurs Temples. Tout l'Edifice étoit de marbre poli couvert d'or en plusieurs endroits. Les Colonnes avoient 4 coudées d'é-

(a) *Florus* L. III. c. 5.

païffeur, & 50 de hauteur, étant chacune d'une seule pièce. La Statue de *Jupiter*, qui faisoit un des Ornaments du Temple, étoit d'ivoire, & d'un travail exquis (a). Cette Ville se défendit glorieusement contre *Mithridate*, qui perdit devant ses murs 30000 hommes, sans pouvoir s'en rendre maître. Cependant ses anciens habitans, aussi-bien que ceux de l'île, passoient généralement pour une race lâche & efféminée, en sorte que dès-qu'un homme faisoit quelque action indigne par un motif de crainte, on l'appelloit par mépris un *Habitant de Cyzique* (b). *Cicéron* (c) représente ceux de son tems comme un Peuple pacifique, ennemi du tumulte, & sensible aux douceurs d'une condition tranquille. La Monnoie courante de cette île, appelée *Stater*, & pesant dix-huit dragmes, étoit si bien travaillée, qu'on la regardoit comme un prodige de l'Art\*. Les habitans vantoient beaucoup leur antiquité, & disoient que leur Ville avoit été donnée comme un douaire à *Proserpine* par *Jupiter*, & adoroient à cause de cela cette Déesse comme leur principale Divinité. Pour ce qui est de la beauté, de la grandeur, des richesses & des loix de cette Ville, nous renvoyons nos Lecteurs à *Appian* (d). Elle fut ruinée par un tremblement de terre; & ce qu'on a pu retirer de ses Colonnes & autres Ouvrages de marbre, a été transporté à *Constantinople* pour embellir cette Ville du tems des Romains: elle fut la Capitale de l'*Hellepont Consulaire*, mais ce n'est plus à présent qu'un Village connu sous les noms de *Chizico*, de *Spiga*, & de *Palormi*.

*Parium*, qui dut ce nom, suivant quelques Auteurs, à *Parus* fils de *Jason*. On croit qu'*Archiloque*, fameux par ses Vers *Iambiques*, étoit natif de cette Ville, où l'on voyoit aussi un *Cupidon* nud, qui n'étoit pas inférieur en beauté à la fameuse *Vénus* de *Gnide*. *Plin* (e) fait mention d'un certain *Ophiogène*, qui vivoit dans le voisinage de cette Ville, & qui avoit le don de guérir par son attouchement la morsure des Serpens. Près de-là étoit un superbe Temple dédié à *Apollon*, surnommé *Aëtæus*, & à *Diane*, dont les ruïnes furent employées à bâtir un Autel à *Parium*, qu'on regardoit comme une des Merveilles de l'*Asie*. Les anciens *Pariens* étoient une Colonie de *Milésiens*. Dans la suite les Romains envoyèrent aussi une Colonie à *Parium*, & une autre à *Troas*. *Homère* fait de *Parium* & d'*Adrastie* une seule & même Ville; mais *Strabon* les distingue l'une de l'autre. *Parium* n'est plus à présent qu'un Village, mais garde encore son ancien nom.

*Lampsacus*, ou *Lampsacum*, étoit située à l'entrée de la *Propontide* vis-à-vis de *Callipolis* dans la *Chersonnèse* de *Thrace*. Elle fut bâtie, suivant quel-

(a) Xiphilius in Dione. Plin. L. XXXVI.

(c) Cicer. Act. III. in Verr.

c. 15.

(d) Appian. in Mithridatico.

(b) Hezychius. Erasim. Chiliad.

(e) Plin. Lib. VII. c. 2.

\* C'est ce qui donna lieu au Proverbe Grec *Κυζιανοὶ στατήρες*, pour marquer qu'une chose étoit gravée en perfection; comme si les Pièces de monnoie *Cyziciennes* étoit le dernier effort de l'Art. Ces Pièces représentoient d'un côté *Cybèle*, la Mère des Dieux, & de l'autre un Lion; ce qui a fait conjecturer à quelques Savans, que le Proverbe, que nous venons de citer, pourroit fort bien exprimer le caractère de ceux qui ont la timidité d'une Femme, quoiqu'ils affectent d'avoir le courage d'un Lion (1).

(1) Erasim. Chiliad.

SECTION  
I.  
*Histoire  
des Mysiens.*

ques - uns, par les *Phocéens*; suivant d'autres, par *Priape*, qui en étoit natif, & qui étoit le plus infame de tous les Dieux du Paganisme. On prétend que cette Ville devoit son nom à une jeune femme nommée *Lampsace*. On y trouvoit un grand & bon Port, & un Temple consacré à *Cybèle*. Elle étoit autrefois fameuse par ses Vins, & fut donnée pour cette raison par *Artaxerxes* à *Thémistocle* durant le tems de son exil. *Alexandre le Grand* conçut une telle aversion pour cette Ville, à cause du caractère débauché & vicieux de ses habitans, qu'il résolut de la réduire en cendres: dessein dont les habitans n'eurent pas plutôt connoissance, qu'ils envoyèrent des Députés pour parer, s'il étoit possible, le coup dont ils étoient menacés. A peine les Députés parurent-ils devant *Alexandre*, que ce Monarque, pour se délivrer de leurs importunités, fit un vœu solennel de refuser leur demande. *Anaximène*, qui étoit le Chef de l'Ambassade, adressa alors le discours suivant au Conquérant de l'*Asie*. „ Juste & puissant Monarque, les habitans de *Lampsaque* ayant eu le malheur d'encourir votre Indignation Royale, & souhaitant d'expier les crimes énormes qui provoquent la colère d'un Prince aussi clément, nous ont envoyés pour supplier Votre Majesté de vouloir détruire leur malheureuse Ville: châtement qu'ils méritent, puisqu'ils ont pu vous irriter. Cette étrange requête, & le vœu qu'*Alexandre* avoit fait de rejeter leur demande, sauvèrent la Ville. *Priape* y étoit honoré d'une façon particulière, le Temple de ce Dieu étant une parfaite Ecole de toutes sortes d'infames débauches. *Cicéron* (a) dépeint les citoyens de *Lampsacus* comme un Peuple indolent, plus propre à goûter les douceurs de la Paix, qu'à essuyer les fatigues de la Guerre. Cette Ville se trouve encore dans une condition passable, étant située dans une belle Plaine, & entourée de Vignobles, qui sont garnis de Grenadiers, & qui donnent d'excellent Vin. Les *Grecs* la nomment *Lampsaco*, & les *Turcs* *Lepseck*. C'étoient-là les principales Villes situées sur les Côtes de la petite *Mysie*.

Nous n'entreprendrons point de déterminer les limites de cette partie de la *Mysie*, que *Strabon* place entre le Fleuve *Rhyndacus* & le Mont *Ida*. *Stephanus* met la Ville d'*Apollonie* sur les bords de ce même Fleuve, qui a sa source dans un Lac de même nom que cette Ville. Ce Lac s'appelle présentement le Lac d'*Abouillona*, a 25 milles de tour, & est large de 8 milles, étant entre-mêlé de plusieurs Iles & Presqu'îles, dont la plus grande, qui peut avoir 3 milles de circuit, s'appelle aussi *Abouillona*. Comme le Village situé dans cette Ile portoit le même nom, quelques Voyageurs modernes (b) croient que c'est l'ancienne Ville d'*Apollonie*\*, qui étoit autrefois

(a) *Cicer. Act. III. in Verr. [c. 23.]*

(b) *Tournefort Voyag. au Levant, &c.*

\* *Vaillant*, qui fut sur les lieux, décrit *Apollonie* comme située au sommet d'une Montagne, au bas de laquelle coule le *Rhyndacus*. Mais ce sçavant Voyageur s'est abusé en prenant la Ville de *Lopadi*, ou d'*Ulubat*, comme les *Turcs* l'appellent, pour l'ancienne *Apollonie*, ne considérant pas que des raisons de commerce ont engagé les habitans d'*Apollonie* à se transporter à *Lopadie*, à laquelle ils ont donné le nom de la Ville qu'ils venoient de quitter: *Anne Commené* disant expressément, que de son tems *Lopadi* portoit aussi le nom d'*Apollonie*.

une Ville considérable, dont le lustre se conserva jusqu'au Règne de l'Empereur *Alexis Commène*, ayant été alors prise & pillée par les *Turcs*, comme sa fille *Anne Commène* l'atteste. *Apollon* étoit inconstablement la principale Divinité de cette Ville; car outre qu'elle portoit son nom, ce Dieu est représenté sur le revers de plusieurs Médailles d'*Apollonie* (a).

Les principaux Fleuves de la petite *Mysie* sont le *Rhyndacus* & le *Granique*. Le *Rhyndacus*, que *Pline* appelle *Lycus*, & que les Modernes désignent par le nom de *Lartacho*, a sa source dans le Lac d'*Apollonia* ou d'*Artynie*, comme *Pline* l'appelle, & tombe dans la *Propontide* près de *Cyzicus*. Ce Fleuve est mémorable dans l'*Histoire Romaine* par la défaite de *Mithridate*, qui voulant surprendre *Luculle* fut lui-même surpris par cet habile Général, & vit son Armée taillée en pièces sur les bords de ce Fleuve. Le *Granique* descend du Mont *Ida*, & se décharge dans la *Propontide* entre *Parium* & *Cyzicus*. *Alexandre* traversa ce Fleuve à la tête de 30000 *Macédoniens*, à la vue d'une Armée *Perse* forte de 600000. Les Voyageurs ont remarqué que ses bords sont fort escarpés du côté de l'Occident, desorte que les Troupes de *Darius* auroient eu un grand avantage, si elles avoient su s'en prévaloir. On appelle à présent ce Fleuve *Soufoughirli*, qui est le nom d'un Village qu'il traverse\*. C'étoit dans cette partie de la *Mysie* qu'étoit le Mont *Olympe*, appelé par les Anciens *Olympus Mysiorum*, pour le distinguer de plusieurs autres Montagnes du même nom. C'est un des plus hauts Monts de toute l'*Asie*, & dont le sommet est couvert de neige la plus grande partie de l'année.

La Ville la plus considérable de la grande *Mysie* étoit *Pergame*, située dans une vaste plaine sur les bords du *Caïcus*: ce fut le séjour de divers Rois. Elle étoit remarquable par une Bibliothèque de 200000 Volumes, qu'on transcrivit sur du parchemin, qui fut inventé dans cette Ville, & appelé pour cette raison par les Latins *Charta Pergamena*. *Ptolomée*, Roi d'*Egypte*, donna occasion à cette invention en défendant la sortie du *Papyrus*; dans l'intention de faire avorter le dessein d'*Eumène* Roi de *Pergame*, qui étoit de faire copier tous les bons Livres, & de rassembler par ce moyen une Bibliothèque qui égalât celle de *Ptolomée* à *Alexandrie*. On inventa aussi à *Pergame* ces superbes Tapisseries, que les Romains nommoient *Aulæa*, mot dérivé d'*Aula*, qui signifie une Sale, à cause que la sale d'*Attalus* fut le premier endroit qu'on orna de ce meuble. Le fameux Médecin *Galien* naquit dans cette Ville, & l'on prétend qu'*Esculape* y exerça la Médecine. Ce qu'il y a de certain, c'est qu'elle renferma dans son sein une des sept Eglises mentionnées dans l'*Apocalypse*. Ce n'est plus à présent qu'un lieu désert, aux environs duquel on voit encore les ruines du Palais des Rois de la Maison d'*Attalus*, d'un Aqueduc & d'un Théâtre.

Les Villes d'*Antandrus*, de *Scopis*, d'*Affus*, d'*Adramyttium*, de *Pitane* &c. étoient situées sur les côtes de la grande *Mysie*.

(a) Tournefort ubi sup.

\* *Spon* prend le *Fourtissar*, comme on l'appelle présentement, pour le *Granique*. Ce *Fourtissar* est un petit ruisseau, qui a sa source dans le Mont *Tininus*, que quelques Auteurs prennent à tort pour le *Caïcus* des Anciens.

SECTION  
I.Histoire  
des Mysiens.Terroir  
& Climat.  
Origine.

Le Terroir de ce Pays est un des plus riches de l'*Asie*, & célébré comme tel par les Anciens (a). Il abondoit principalement en Blé & en Vin, & nourrissoit dans de vastes plaines une grande quantité de Bétail. Plusieurs petites Rivières, qui descendoient du Mont *Ida* & du Mont *Olympe* l'arrosent suffisamment. En un mot, au rapport de *Philostrate*, les *Mysiens*, relativement à leur Pays, étoient le plus heureux Peuple de toute l'*Asie*.

Pour ce qui est de l'origine des *Mysiens*, *Hérodote* (b) nous apprend qu'ils descendoient des *Lydiens*. Selon lui, *Manès*, le premier Roi de *Lydie*, fut Père de *Cotys*, & *Cotys* Père d'*Atys*, qui eut trois fils, *Lydus*, *Mysus* & *Carès*. *Lydus* donna son nom aux *Lydiens*, appelés auparavant *Mæones*, d'après *Mæon* Père de *Cybèle*. *Mysus* & *Carès* plantèrent des Colonies *Lydiennes* dans les Pays voisins, & de là vinrent à ces Pays les noms de *Mysie* & de *Carie*. D'autres les dérivent des *Phrygiens*, & prétendent que *Mysus* n'étoit pas *Lydien*, mais originaire de *Phrygie*. *Strabon* fait venir les *Mysiens Asiatiques* de ceux qui habitoient cette partie de l'*Europe* située entre le Mont *Hermus* & le *Danube*, & qui est présentement connue sous le nom de *Bosnie*, de *Servie*, & de *Bulgarie*. Il y a plusieurs autres opinions concernant l'origine de ce Peuple, mais qui ne méritent pas d'être rapportées, n'étant fondées que sur des étymologies recherchées.

Caractère.

Pour se former une juste idée du caractère des anciens *Mysiens*, il faut les considérer en différens tems; car ils paroissent avoir été autrefois un Peuple belliqueux. *Hérodote* (c) & *Plin* (d) parlent d'une puissante Armée de *Mysiens* & de *Troyens*, qui, avant la Guerre de *Troye*, passa le *Bosphore* pour se rendre en *Europe*, soumit toute la *Thrace*, & ayant avancé jusqu'à la Mer *Jonienne* alla camper sur les bords du Fleuve *Pénée*. Mais dans la suite ils dégénérent de la valeur de leurs Ancêtres, au point d'être regardés comme le plus lâche Peuple de la Terre. Aussi les *Grecs* (e) n'avoient ils point d'expression plus emphatique pour désigner un homme qui n'avoit absolument aucun mérite, que celle-ci, c'est le dernier des *Mysiens*. Ils avoient le don des Larmes, & pour cette raison ils étoient employés par les *Grecs* (f) pour accompagner leurs Convois funèbres & pleurer leurs Morts. Leur Langage étoit probablement le même que celui des *Phrygiens* & des *Troyens*, à quelque différence de Dialecte près. Pour ce qui est de leurs Mœurs, Coutumes, Arts & Sciences, nous sommes dans une profonde obscurité à cet égard. Leur Commerce se devine par leur situation & par leur abondance, *Philostrate* assurant qu'ils étoient autrefois le plus riche Peuple de toute l'*Asie*.

Religion.

Leur Religion ne différoit guères de celle de leurs Voisins les *Phrygiens*, à qui ils le dispuoient en fait de superstition. Ils adoroient les mêmes Divinités, & pratiquoient les mêmes Cérémonies, ce qui a fait conjecturer qu'ils étoient *Phrygiens* d'origine. *Cybèle* avoit un riche & magnifique Temple à *Cyzicus*; & *Apollon*, surnommé *Actæus*, en avoit un autre près de *Parium*. *Némésis*, qu'on compte aussi parmi leurs Divinités, étoit adorée dans

(a) Virgil. Georg. L. I. vers. 103.

(b) Herod. Lib. I. c. 171 &amp; VII. c. 74.

(c) Idem Lib. VII. c. 74.

(d) Plin. Lib. VII. c. 6.

(e) Strab. Lib. XII. Cic. pro Flacco.

(f) Æschyl. in Persis. Erasim. Chiffad.

dans un Temple magnifique bâti par le Roi *Adraste* aux environs de la Ville de *Parium*, ce qui fit donner & à la Déesse & au Pays le nom d'*Adrastie*. Les *Mysiens* rendirent dans la suite des hommages religieux à *Priape*; mais ce Dieu ne leur étoit pas connu encore du tems d'*Hésiode*. Les Prêtres *Mysiens* ne mangeoient point de Chair, & s'abstenoient du Mariage. Avant que d'être admis dans l'ordre de la Prêtrise, ils étoient obligés de sacrifier un Cheval, & d'en manger les entrailles.

SECTION  
I.  
*Histoire  
des Mysiens.*

Ce que nous savons de leur Gouvernement, donne lieu de croire qu'il étoit Monarchique. Il n'est pas fait mention de leurs Rois avant l'Expédition des *Argonautes*: cependant quelques Savans croient qu'ils ont eu des Rois longtems avant ce tems-là. *Diodore* (a) affirme qu'ils furent sujets à *Ninus*, qui les avoit subjugués, & aux Rois *Assyriens*, Successeurs de ce Monarque. Après la destruction de *Troye*, & la dispersion des *Troyens*, les *Mysiens* s'emparèrent d'une grande partie du Pays, dont ils restèrent les maîtres jusqu'au tems où ils furent eux-mêmes mis sous le joug par *Cræsus*, Roi de *Lydie*.

Leur  
Histoire.

Le premier Roi de *Mysie* dont il soit fait mention, s'appelloit *Olympe*. Ce Prince épousa *Nipée*, fille de *Jasus* ou *Jasion* frère de *Dardanus* Roi de *Troye* (b).

Olympe.

*Teuthras* paroît ensuite sur les rangs. On ne fait de qui il fut Successeur, mais bien qu'il régna sur les *Mysiens*, les *Ciliciens*, & les *Cétéens* (c). Il épousa *Augé* fille d'*Alée* fils du Roi d'*Arcadie* (d). N'ayant point de fils, il donna sa fille *Agriope*, qu'il avoit eue de sa première femme, en mariage à *Téléphe*, fils que sa seconde femme avoit eu d'*Hercule* (e)\*. Il bâtit une Ville, qu'il appella *Teuthranie*, nom qui fut ensuite donné au Pays, & avec le tems à toute la *Mysie* (f). Ce Prince eut une autre fille nommée *Tecmesse*, laquelle, quand il fut question de partager le butin que les Grecs avoient fait en *Mysie*, se trouva dans la portion d'*Ajax* fils de *Télamon*.

Teuthras.

*Teuthras* eut pour Successeur *Téléphe* fils naturel d'*Hercule* & d'*Augé*. *Téléphe* ayant été, par ordre de son Grand-père, exposé sur le Mont *Parthenius*, y fut nourri par une Biche jusqu'à ce qu'il fut trouvé par les Bergers d'un certain *Corythus*, qui l'éleva comme son propre fils. Etant devenu grand, il souhaita de trouver sa Mère, & prit, par la direction d'un Oracle, le chemin de la *Mysie*, où il fut reçu avec une joie inexprimable, non seulement par sa Mère, mais aussi par le Roi *Teuthras* son époux, qui, charmé de sa personne, lui donna sa fille & le nomma son Héritier. Dans la

Téléphe.

(a) Diod. Sic. Lib. II. c. 1.

(d) Diodor. Sicul. L. IV. c. 3. p. 167. a.

(b) Scholiast. Apoll. p. 155.

(e) Strab. L. XIII. p. 615.

(c) Strab. L. XIII. p. 615.

(f) Pindar. in Olymp.

\* *Euripide* cité par *Strabon* (1) dit que *Téléphe* étoit fils naturel d'*Hercule* & d'*Augé*; & ajoute que son Père *Alée* la fit renfermer avec son fils dans une caisse, & jeter dans la mer; que par un effet de la protection de *Pallas* cette caisse arriva à l'embouchure du Fleuve *Cai-cus*, & que *Teuthras*, qui régnoit alors en cet endroit, étant devenu amoureux d'*Augé*, l'épousa, & déclara son fils *Téléphe* Successeur à la Couronne.

(1) Strab. L. XIII. p. 615.

SECTION  
I.Histoire  
des Mysiens.

Guerre de *Troye* il prit le parti du Roi *Priam*, & fut dangereusement blessé par *Achille*; mais les *Grecs* furent l'engager dans la fuite à rester neutre (a). *Pausanias* & *Aristide* affirment qu'il planta une Colonie d'*Arcadiens* dans le voisinage de *Pergame*. *Jornandès* (b) le fait Roi des *Goths*, en quoi il confond les *Mysiens* d'*Europe* avec ceux d'*Asie*. *Téléphé* eut deux fils, *Eurypyle* & *Latinus*. Le premier, suivant quelques Auteurs (c), fut tué dans la Guerre de *Troye*, mais, suivant d'autres, succéda à son Père, ou régna sur les *Ciliciens* (d). *Latinus* mena une Colonie de *Cétéens* en *Italie* (e).

Arius.

*Eurypyle* laissa un fils nommé *Arius*, qui succéda à son Père ou à son Grand-père, & fut tué dans un combat singulier par *Amphiale* fils de *Néoptolème*, qui se rendit maître de la *Mysie* (f). Il n'est plus fait mention dans l'Histoire d'aucun Roi de *Mysie* que plusieurs siècles après, c'est-à-dire, vers le tems que la Maison d'*Attalus* commença à régner à *Pergame*, comme nous le dirons en son lieu.

(a) Diodor. Sicul. L. IV. Strab. L. XIII.  
Apollodor. Stephan. &c.

(b) Jornand. de Rebus Geticis.

(c) Calaber L. VI. VII. VIII. Hyginus Fab. 113.

(d) Strab. L. XIII. p. 584. 616.

(e) Cedrenus p. 115.

(f) Pausanias in Atticis.

